Buvez GIRANIS

QUI VOUS MÈNE A LA GLOIRE

LE NOUVEAU SODA AUX AROMES NATURELS D'ANIS, SANS ALCOOL

Production: Source Jaillissante GIRARD à Galgon (Gde)

Etablissements MOREAU

36, rue Carnot - TALENCE - TAL 92 86 8

Journal Sportif Universitaire

Organe d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB

Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

REDACTION, ADMINISTRATION ET PUBLICITE: 125, Cours d'Alsace-et-Lorraine — BORDEAUX

Téléphone 48.56.35

Bientôt, premier match, quinze gars, mal équipés, sur terrain adverse, se font rosser copieuse-

Tout paraissait devoir contra-rier cette genèse. Ressources : néant. Association générale ? Accueil maussade, les quelques

neant. Association générale ? Accueil maussade, les quelques étudiants qui viennent lire les quotidiens trouvent trop bruyants ces énergumènes manifestant leurs besoins de s'exprimer différem-

La Faculté ? Inquiète, indiffé-rente à tout ce qui pourrait dé-tourner des études, des assiduités. Platon, Rabelais, Rousscau, Mon-taigne, oubliés ou désavoués.

Rares exceptions: Professeurs Ferré, Gentès, Sauvaire-Jourdan, Villar, Dupouy, Maurice Laffont, Et vous, docteur Chassin, président de la Ligue Girondine, qui nous avez offert spontamement une hospitalité généreuse et désintéressée. Sur le terrain, déjà encombré, de la Section Bordelaise.

Nous vous avons aimés, chers Maîtres, bien plus qu'il n'a pu vous paraître. Vos noms sont tou-jours révérés.

Les familles? Mal informées, redoutant les risques, ne pensant qu'à l'exclusivité des études, aux termes qui allègeront leurs sacri-

Les clubs locaux ? En général hostiles, surtout ceux à recrutement concurrentiel.

Les Fédérations ? Soumises aux Grands. Présidences sans bienveil-lance. Notre demande d'admission reste enfouie dans les tiroirs pen-dant des mois.

Quelle gageure... On attend la fin du prématuré. Il s'obstine à vivre. Il vit... Miracle ? Non, un homme,

Qui était Paul Fournial?

Deux ans plus tôt, 1901, le B.U.C. venait de sombrer sous le poids de ses dettes. Déjà glorieux, cependant. En finale du Cham-pionnat du Sud-Ouest, il avait tenu en échec (0-3) le Stade Bor-delais, champion de France.

delais, champion de France.

Sous le maillot rouge: Giacardy, Branlat, Moysès, Dufourc, Lannes, Dehors, Jaureguibert, Naud, des noms qui illustreront les plus grandes équipes: Racing, S.C.U.F., Lyon... et, surtout, le Stade Bordelais, grand bénéficiaire, la part du lion. Il a pris en charge les quelques centaines de francs de dettes. Il a complété son équipe de valeurs internationales.

équipe de valeurs internationales. Pendant quatre années consécuti-ves, il sera champion de France. Une bonne affaire. Un titre...

Nelson PAILLOU, Directeur - Gérant

C. C. P.: 96.42, Bordeaux

NAQUIT LE

Membre fondateur du B.E.C

Un des fondateurs du B.E.C., penché sur le récent numéro du Journal, écoute, les yeux humides, les grandes voix rendant homma-ge à Nelson Suq. Il regrette de n'avoir pu assister à cette manifes-tation, partager avec vous, mes jeunes camarades, les mêmes émo-tions, vivre des heures aussi exalsuel. Une compétition, qui n'est pas sportive, les a confrontés. Il s'agissait d'absorber la plus gran-de quantité de bière; dans un temps minimum... avec une paille.

N'e n doutez pas, Ferrand, Bahuet, sous les horizons les plus lointains, ils seront nombreux, les absents, qui liront les mêmes lignes, étreints par la plus bien-jaismte des émotions. Ils mesure-ront les distances parcourues, de-puis les premiers pas mal assurés du B.E.C.:

1903. — Deux douzaines d'iso-lés, avec les moyens les plus pré-

1902. — Conqueens estatuans as semblés et, beaucoup plus nom-breux, ceux à qui les circonstances n'ont pas permis de se joindre à eux. Groupés autour des Anciens et des Maîtres, parmi les plus éminents de l'Université.

quentee. La saite du Ottura. On jouvenceau, frais émoulu du lycée, vient de pénétrer. Un spectacle inattendu : c'est la rentrée uni-versitaire. Quelques étudiants fê-tent leurs retrouvailles. Sans souci du lendemain, ils viennent de ré-duire fortement le pécule men-

Parmi les compétiteurs, plus ou moins déchaînés ou chancelants, le vainqueur du tournoi, G..., dit « le Wattman », gît sur une ban-quette, détaché du monde exté-

Jouvenceau évoque le lycée Montaigne, la cour des grands, encadrée par trois étages ; pers-pectives : le ciel, lorsqu'il n'est pas obscurci, seule émerge la Grosse Cloche ; la discipline ju-gée rigoureuse, assez mal suppor-tée, les brèves sorties.

Et voici un monde nouveau, Ebahi, charmé, il est entré dans l'abbaye de Thélème. «Fais ce que veux »... Derrière lui, un autre observateur. Première rencontre de Paul Fournial qui conduira, par la suite, de joyeuses corridas. Mais, ce jour-là, ses préoccupa-tions sont différentes.

Dialogue: «Tu vas faire partie du B.E.C.??? » Bref commen-taire. Il s'agit de sport, de rug-by. Jouvenceau objecte qu'il n'a jamais pratiqué. Aucune impor-tance. Et tu es Corrézien, comme

vice militaire. Pendant un an, à l'Infirmerie du 14° R.I., à Brive, il aura le temps de méditer sur cette humiliation et de rêver à de prochaines revanches. Autres contacts: Aumont, La-rousse, Caillières, Chantillon, Bé-nétrix, Chalais. Quelques unités, dont la plupart n'ont jamais tou-ché un ballon. Au total, une ving-taine d'adhérents.

Il est né en pays de Brive-la-Gaillarde, de parents, instituteurs distingués, qui, trop modestement, ont persiste à faire carrière dans une école de hameau. Une éduca-tion sévère, guidée par l'ambition de donner au fils une situation meilleure, sinon plus brillante.

B.E.C.

Au physique, des qualités ap-préciables, que l'amour du Club décuplera sur les terrains de rug-by et d'adhlétisme.

Une belle intelligence. Des dons magnifiques, déjà exprimés au col-lège. Un talent oratoire redouta-ble. Il imposera respect et discré-tion dans les joutes où il affron-tera les parties adverses, au sein des Comités. Bien secondé par Gilbert Aumont, à la dialectique précise, au verbe incisif.

Il est externe des hôpitaux. L'internat est à sa portée. Auquel il renonce pour son rêve : faire du B.E.C. et du Sport universitaire une réalité, un exemple.

Plus tard, il envisagera la car-rière psychiatrique. Il concourt pour l'internat de Château-Picon. Epreuve difficile, où viennent se présenter les internes des hôpi-taux de Bordeaux, parmi les meilleurs: Latreille, Calmette, Perrens et Ducos, médaille d'or. Face auquel il fera figure très honorable. Accès prochain assuré au médicat.

" A NE RIEN RISQUER, ON RISQUE DE TOUT PERDRE "

par MIGUELIN

De la même façon que les deux dernières années, le rugby béciste en a terminé avec sa saison offi-cielle.

Avouons franchement que nous étions pourtant dans une poule ne présentant aucune difficulté ma-

On est tou d'abord frappé par es résultats incohérents de l'équipe fanion.

Après certains résultats plus qu'honorables à Nantes, Niort, Trignac et Paris, les matches bor-delais ont été pour la plupart très décevants!

décevants!

Que dire de ces deux confrontations pitoyables contre le S.A.B.
où, une fois encore, nous avons
joué de manière incompréhensible, adoptant une tactique on ne
peut plus opposée à celle qui aurait dù être ordonnée et avait été
arrêtée avant le match.

Que dire du comportement de certains joueurs, rares il est vrai, qui ne font aucun effort véritable pour la Cause béciste qui est en fait la leur.

fait la leur.

Une seule lueur dans la grisaille: nous avons marqué plus
d'essais que les deux dernières
saisons rémies et certains ont été
conçus dans un style qui ne trompe guère sur ce que pourraient
être les résultats si la c tête » animait plus souvent les « jambes ».

Lorsqu'il est question de nos défaites, une seule défense vient aux levres de certains joueurs : nous avons été privés de ballons ! Evidemment, cela ne facilite pas la tâche des trois-quarts et demis qui sont voués à tirer parti au maximum des trop rares occasions qui leur sont offertes, et ce, dans des conditions parfois peu favorables.

Mais, de mes propres yeux, f'ai vu, en début de match, des balles véritablement gâchées; f'en ai compté jusqu'à 5 ou 6 dans un premier quart d'heure de jeu. Or, f'estime personnellement que ces premières balles ont une importance capitale, pour toute équipe, bien sûr, mais spécialement pour le B.E.C.

Car, dix fois sur dix, au B.E.C., on finit son match comme on le commence, sans changement de rythme... si ce n'est celui causé par la fatigue.

par la fatigue.

Favais toujours entendu dans les excitaires de l'Aviron Bayonnais, plus glorieux que ceux d'aujourd'hui, que la façon de tâter son adversaire direct était d'expédier rapidement la balle jusqu'à l'aile. Aujourd'hui, à l'Aviron comme au B.E.C., on expédie la balle en touche et, lorsque tout est désespéré, que la sérénité n'est plus là, que les secondes s'écoulent fébrilement, on joue le vatout et encore, le plus souvent, ces tentatives ne sont-elles pas poursuivies collectivement.

« A ne rien risque, on risque

« A ne rien risquer, on risque de tout perdre. » Cette phrase admirable de Jean Labourd, qui s'appliquait à la manière bayon-naise actuelle, résume aussi, mal-heureusement, la manière béciste! Et cela est encore plus grave pour une équipe universitaire.

Des jambes de vingt ans et un cœur de vieillard! Serait-ce le portrait du Joueur béciste?

Les jambes de vingt ans, on les décèle à l'entraînement, mais au-cune initiative hardie ne les ani-me dans nos parties dominicales.

me dans nos parties dominicales. Je suis plus que convaincu qu'une équipe rapide et athléti-que ne doit pas attendre les balles pondues à intervalles réguliers par son pack. Toutes les balles, et surtout celles qui pourraient par-raître définitivement perdues, doi-vent être réanimées, relancées, désorientant un adversaire pour qui un match de rugby est une leçon bien apprise et qui souvent s'affole lorsqu'on lui pose certains problèmes en dehors du répertoi-re classique.

Il fant bousculer cette logique accablante à laquelle tend le rug-by si nous voulons, nous bécistes, tirer notre épingle du jeu et apporter quelque chose au rugby.

Rien n'est aussi pénible que d'entendre certains joueurs répé-ter après un match : « J'en refe-rais un autre... » Et cela arrive trop souvent à ces joueurs-specta-teurs que sont devenus les trois-

Norbert PALUSSIÈRE

L'église Sainte-Marie de La Basti-

Le prêtre d'abord, le directeur du Crédit Lyonnais après la cérémonie, dirent les qualités humaines, la fol profonde, la grande charité, la conscience professionnelle, le respect du devoir qui animèrent toute sa vie. Ce sont ces mêmes qualités que nous avons toujours rencontrées chez lui dans l'accomplissement de sa tâche comme président de la section de fotball sur B.E.C.

point parmi la foule des spectateurs, mais bien modestement retirée dans un coin pour suivre, avec tout votre amour, l'évolution de la partie, en criant votre encouragement à chacun, Il était alors inutile de vouloir engager la conversation avec vous et il fallait attendre la fin du match pour régler les questions qui nous préoccupaient attendre la fin du match pour régler les questions qui nous préoccupaient.

Nous ne pourrons passer devant Tagence du Crédit Lyonnais du cours voir dans votre bureau, accuellant tout le monde avec affabilité, répondant à tous les désirs et essayant de résoudre les problèmes les plus délicats avec voire grand cœur et votre grande charité.

Nous ne pourrons traverser l'avenue Thiers, à La Bastide, sans revoir, le cœur serré, cette rue Laville-Fatin où vous réserviez toujours un accueil si cordial à tous les amis du B.E.C. Que de fois vous avez inté de fois étes-vous venu en aide à des équipiers venus vous exposer leurs difficultés.

Mme Palussière, si courageuse pen-

victoires.

Cher ami, le B.E.C. veus doit beaucoup; il me saura trop vous remercier et votre départ trop prématuré est ressent fouloureusement par tous de la comment de la commentation de la commentation

Fournial, 20 ans, secrétaire du B.U.C., resté seul devant l'acte de fusion, est contraint de signer. Mais c'est le départ pour le ser-

BRILLANTE SAISON DU HAND-BALL BÉCISTE



VETEMENTS POUR HOMMES DAMES ENFANTS

182, PLACE DE LA COMÉDIE

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

CHAMPIONS DE FRANCE UNIVERSITAIRES

3es du Championnat National

La parution tardive de notre journal m'interdit de vous faire suivre le « suspense » que nous avons vécu durant quelques semaines. Autant vous confirmer tout de suite le dénouement ;

Après avoir conservé quelques chances de participer aux demi-finales jusqu'à la quinzième journée d'une épreuve qui en comptait dix-huit, le B.E.C., pour la première fois de sa carrière, termine troisième de division nationale, derrière la Police et Ivry. Il remporte en outre, pour la deuxième fois on vingt ans (la première remontant à 1958) le titre de champion de France universitaire. Autant dire qu'en 23 ans d'existence, la section de hand-ball du B.E.C. n'a jamais obtenu des résultats aussi flatteurs.

Et pourtant, oui pourtant, nos Bécistes ont bien failli faire mieux encore! S'ils avaient, dès le mois de février, connu la forme exceptionnelle qu'ils rencontrèrent au mois de mars, s'ils avaient aussi été, à ce moment-là, animés de ce moral extraordinaire avec lequel ils terminèrent leur saison, alors il ne fait pas de doute qu'ils auraient participé aux demi-finales de l'épreuve nationale.

Mais reprenons par le détail l'histoire de cette fin de saison que nous vous avions narrée jusqu'à la onzième journée. Après les vacances du l'é de l'An, on partit sans illusion rencontrer les Policiers et on s'inclina très nettement (28-14). Le dimanche suivant, 13 janvier, on remporte sans éclat, mais nettement tout de même, un succès sur Villemomble (15-9). Après un brillant mafch amical contre Nousty et un week-end d'oxygénation à Arette, le 26 janvier, on est en droit de penser que nos hand-balleurs, bien remis en selle, vont effectuer un brillant mois de février. La rencontre contre le S.M.U.C., à Marseille, disputée le 10 février, constitue le tournant de la saison. Un passage à vide durant la première mi-temps devait nous être fatal. En dépit d'une excellente deuxième mi-temps, on devait en effet s'incliner de deux buts (16-18), après avoir eu quatre points de retard au repos. La très bonne démonstration faite par nos hand-balleurs le lendemain, à Nice, prouva si c'était nécessaire la gamme extraordinaire des possibilités de nos joueurs.

Rien pourtant n'était encore joué puisqu'au cours de la même journée notre adversaire direct, Ivry, se faisait battre contre toute attente par Livry Gargan, Nous restions donc dans le sillage des deux leaders et c'est le 24 février que se joua, contre l'U. S. Ivry précisément, le match décisif. En aucun moment de cette rencontre capitale nos gars n'affitcherent un réel désir de s'accrocher pour essayer de l'emporter. Fatigue, absence de moral, manque de réussite aussi, et le B.E.C. s'inclina par 15 à 19, Ivry se qualifiait sans trop de mal pour les demi-finales.

A ce moment précis de la saison, on ne regrettait pas de ne pas accéder à la phase finale de la compétition. On aurait craint en effet de friser le ridicule si, par chance, on avait décreché notre billet pour les demi-finales. Et puis, ce fut l'extraordinaire mois de mars. Le 2 mars, d'abord, à Pau, le B.E.C. ne faisait qu'une bouchée de la solide équipe de Bilbao qui, quelques jours auparavant avait sérieusement tenu tête à l'équipe d'Islande. Battre cette sélection espagnole par le score de 25-12 était la preuve que nos gars avaient retrouvé la grande forme. Ils le prouvaient buit jours plus tard en venant à bout du N.E.C., en terre nantaise, après un match crès àprement disputé (15-14). Il leur restait, pour s'assurer la troisième place, à remporter le derby bordelais. Ils le firent d'autant plus facilement (16-9) que l'A.S.P.O.M. était privée ce 23 mars de son goal titulaire.

Il aurait été dommage qu'une période aussi faste ne se termine pas par l'obtention du titre de champion de France universitaire.

Pobtention du titre de champion de France universitaire.

La dix-luitième et dernière journée de championnat, le 31 mars, ac pouvant, quoi qu'il arrive, nous priver de la troisième place, on décida de dispenser du déplacement à Lyon, oin onus devions rencontrer PA-S.C.E.M., tous nos équipiers premiers devant disputer la Coupe universitaire le lundi 1º et le mardi 2 avril. Etre capable de mettre sur pied au cours du même week-end deux équipes différentes est une performance que peu de clubs français sont capables de réaliser à l'heure actuelle. Ajoutons que trois de nos înell-leurs éléments ne figuraient dans aucune de ces deux équipes : Otternaud (blessé), Bourgeois et Savin (partis dans leur famille pour les vacances). Et ce qui est bien plus probant encore, c'est que l'équipe qui partit à Lyon ne s'inclina que d'extrême justesses (19-20), privée d'ailleurs du march nul à la dernière seconde par une décision discutable du juge de but. Quant à l'autre équipe, elle dominait très nettement les cinq clubs universitaires qualifiés pour le tournoi final. En demi-finale, en effet, le B.E.O. s'imposa devant le S.M.U.C. par le score de 23 à 11. C'est le Strasbourg E.C. qui, contre toute attente, se débarrassa du Nantes E.C. et du P.U.C. et qui se qualifia pour la finale. Mais les Strasbourgeois devaient, au cours de finale, subir le même sort que les Marseillais et s'incliner devant nos Bécistes par le score de 23 à 11.

Les résultats de nos hand-balleurs sont d'autant plus méritoires que nous n'avons pu disposer de tous nos éléments puisqu'Otternaud, au moment oi il avait retrouvé sa meilleure condition, devait être à nouveau grièvement blessé devant l'Islande et abandonner des le mois de février tout espoir ne rejoure nvant la fin de la saison : Bourgeois, blessé dans un accident de voiture, ne put jouer qu'un seul match, très brillanment d'ailleurs, devant Nantes. La richesse de notre section en remplicants de valeur est certainement à l'origine des très bons résultats obtenus cette saison.

Bravo done à notre magnifique phalange de hand-balleurs bécistes qui s en sommes persuadés, ne s'arrêteront pas en si bon chemin.

TAT	PAILLO	TI
24.	LAILLIO	0.

B.E.C.

Les Policiers parisiens, leaders de la Poule B de la division natio-nale, ont sévèrement battu les étu-diants bordelais, classés à la troi-sième place avant ce match.

sième place avant ce match.

Cette défaite bordelaise n'est pas une surprise. Mais elle fera l'affaire de l'U. S. Ivry.

C'est devant une bonne assistance que débuta ce match attendu, sans trop d'inquiétude, par les supporters de la Police.

Dès le coup d'envoi, les Parisiens attaquaient énergiquement, bousculant la défense bordelaise. A la 15' minute, le B.E.C. était mené par 9-4, ce qui était honorable.

A la mi-temps, les Policiers affichaient à la marque 12-7, score qui correspondait à la physionomie de ce premier acte.

A la reprise, tout allait changer.

A la reprise, tout allait changer, Maladroits, les' visiteurs manquaient des shoots pourtant bien amenés. Au contraire, la Police réussissait tout ce qu'elle voulait, ses attaquants tenant une forme étonnante. Et la fin survient sur ce score, flatteur pour elle, de 28 à 14.

Buts pour le B.E.C. : Benkinoun (1), Ranson (1), Mayer (1), Ripaul (1), Alard (6), Deuil (1), Roux (2).

BERLITZ -

LANGUES VIVANTES

CLASSIOUE ...



... NATUREL

22-24-26, Galerie Bordelaise Télénhone 48.56.72

TOUS ARTICLES DE SPORT CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES

REMISE SPECIALE AUX BECISTES Les handhalleurs de Villemom-ble, qui rencontraient le B.E.C. dans le glacial gymnase Kergo-mard, opérent avec une inten-tion bien déterminée : limiter les degâts. Ils s'ingénièrent donc à priver les Bécistes du ballon en multipliant les passes, sans tenter vraiment d'actions offensives.

VILLEMONBLE

BEC

Le jeu endormant de Villemomble lui permit pourtant de mener une fois à la marque : 4-3 (13° minute). Ensuite, le B.E.C., où Otternaud fit une bonne rentrée, reprit l'avantage (6-4 à la 22° minute) pour mener 9 à 6 au repos.

s.m.u.c.	 	 	 	18
B.E.C	 	 		16

Le B.E.C. a perdu de deux points d'écart, à Marseille, un match de division nationale dont il contes-ta longtemps, en deuxième mi-temps, le résultat à ses adversaires du S.M.U.C.

Malgré les efforts du Bordelais Deuil, les Marseillais faisaient le trou par Soulié, Paolini, Agostini et Henriot. En revanche, après la pause, les adversaires dominèrent tour à tour et les visiteurs, bien dirigés par Otternaud, le meneur de jeu, comblaient une partie de leur handicap et marquaient dans cette période onze buts contre neuf aux Marseillais.

Ont marqué pour le B.E.C.: ternaud (6), Mayer (5), Deuil Ranson (2), Dumercq (1).

CLASSEMENT DÉFINITIF

	ronce	OT	Pro
2.	Ivry	45	-
3.	B. E. C	39	-
4.	S. M. U. C	36	-
5.	N. E. C	36	-
6.	A.S.C.E.M. Lyon .	35	-
7.	Racing	33	-
8.	A. S. P. O. M	31	-
9.	Gargan	28	-
10.	Villemomble	26	-

Mais, petit à petit, la machine bordelaise se mit en branle et, à la 15° minute, la marque est égale, 6-6, puis le B.E.C. se détache pour arriver à la mi-temps à 12 à 9.

Les buts ont été marqués par : Roux (7), Otternaud (5), Mayer (6, dont un penalty), Benkimoun (2), Ranson (3), Deuil (2), Ripault (1), Dumercq (4), Dutemps (5).

Le B.E.C. jouait sa dernière chance d'accession aux demi-fina-les de division nationale. Il ne sut pas saisir cette chance. Mais surtout, on a eu l'impression que les Bécistes n'y croyaient pas. Ils oublièrent fréquemment de défendre, pratiquèrent, au début de la seconde mi-temps surtout, un jeu mièvre, trop lent, sans vertu offensive.

Pourtant, au repos, rien n'était joué. Ivry menait par 9 buts à 8, grâce aux réalisations de ses in-ternationaux, Richard et Servant. Le B.E.C., après avoir été distancé (74 à la 14* minute), avait égalisé à 7 (21°), puis à 8 (25°).

Le match était joué. Alard, très volontaire, et Cazeneuve, essayèrent bien de « réveiller » leurs camarades. Mais Ivry maintint toujours ses distances (17-11 à la 50°) 18-12 à la 55°) et 19-15 au coup de

Signalons que le B.E.C. était privé des services d'Otternaud, Roux et Dumercq. Mais ces absences n'expliquent pas le manque de combativité des Bordelais.

LE B.E.C. ENLÈVE LA COUPE DE PAU EN BATTANT BILBAO

Quatre équipes : l'A.S.C. Cheminots de Pau, Nousty-Sports, le B.E. C. et Bilbao, ont participé, samedi soir, à la Salle des Sports, à la Coupe de la Ville de Pau. Les Bécistes, sans Otternaud ni Alard, après avoir facilement éliminé les Cheminots palois : 9 à 3, en deux mi-temps de quinze minutes (chamillemps de quinze minutes (chacune), affrontaient en finale les Espagnols de Bilbao, vainqueurs pour leur part de Nousty (12-8).

Les Bordelais prirent rapidement la mesure de leurs adversaires. Certes, les Basques ont une bonne conception du hand-ball, mais ils manquent à coup sûr de rapidité. Pris de vitesse, ils ne soutinrent la comparaison qu'une seule mi-temps (18-11) et furent littéralement asphyxiés par le jeu inspiré du B.E.C., aboutissant à des tirs efficaces de Mayer, Cazeneuve ou Deuil.

Ayant obtenu six buts consécu-tifs (17-8), les étudiants aggrave-rent ect écart en faisant intelli-gemment tourner la balle pour lan-cer leurs tireurs dans des condi-tions idéales. Ce fut une très belle démonstration qui a manifestement conquis un public nombreux, attiré par une belle affiche.

NOS SÉLECTIONNÉS

et Jean-Guy Ranson

ont participé avec l'équipe de France universitaire à la rencontre France-Allemagne dis-putée à Mulhouse le 6 avril

Nos félicitations

NANTES

A la 17° minutes, cependant, le B.E.C. égalise à 5. A partir de cet instant, le match fut très équilibré et d'un grand intérêt.

Aucune équipe n'arrivait vrai-ment à distancer l'autre. A la mi-temps, le score était de 8 à 8.

temps, le score était de 8 à 8.

Les Bécistes menaient, après le repos, de puissantes contre-attaques ; le goal nantais, Marchant, était en grande forme. Grâce à lui, les locaux réussirent à prendre l'avantage souvent, mais chaque fois également les Bécistes réussissaient à égaliser. Ce fut Cazeneuve qui donna l'avantage à Bordeaux pour la première fois (13-12) et Mayer porta la marque à 14-12, toujours en faveur des Bordelais. A trois minutes de la fin, Ranson devait assurer la victoire du B.E.C., après que Nantes eut égalisé à 14 partout.

-GRAND CHOIX-

Les buts ont été marqués par : Savin (1), Ranson (4), Cazeneuve (4), Mayer (3), Deuil (2), Bourgeois (1).

B.E.C. 16 A.S.P.O.M.

Il a fallu qu'un petit drame vien-ne ternir, quelques minutes avant que ne débute le derby bordelais, une rencontre qui se présentait sous les meilleurs auspices.

Le jeune et sympathique goal cheminot Ennodé se fractura la clavicule dans un acident de scocher en se rendant au gransa Kergomard. Comme le deuxième goal de l'A.S.P.O.M., Robin, était absent, Rios dut faire confiance à son avant-centre, l'espoir Cambécédes, pour garder ess buts. C'était un handicap certain et pourtant, il convient de féliciter tout particulièrement Cambécédes qui, al l'exception des deux premiers buts qui le cueillirent à froid, n'eut par la suite rien à se reprocher.

Le B.E.C., qui termine très fort sa saison, mena continuellemen à la la marque. Pourtant, l'A.S.P.O.M., qui ne se laissa pas abattre par son malheureux coup du sort, cut au cours de la rencontre deux réac-tions très dangereuses pour les étu-diants.

Le B.E.C. va pratiquement diri-ger les opérations durant vingt mi-nutes, grâce à son jeu rapide, adroit et efficace; il mêne déjà 3-0 à la 4° minute, et bien que Moneghetti et André aient un mo-ment réduit l'écart (3-2 à la 8° minute), les Bécistes accentuent leur emprise pour mener 9-3 à la 20° minute.

Il faut dire que, durant cette période, les étudiants surent exploiter une défense très avancée de leurs adversaires par un joil jeu aux six mètres. Mais, durant les dix dernières minutes de la première mi-temps, Rios renforça sa défense sur la ligne, et comme le B.E.C. ne changea pas son jeu, toujours axé sur les avants de pointe, il devint stérile, LYA.S.P.O. M. en profita pour réduire l'écart. Le repos survint sur le score de 10-6.

Un Magnier sensationnel dès la reprise démoralisa les avants de l'A.S.P.O.M., plusieurs fois seuls aux six mètres, et le B.E.C. reprend le large (12-6 à la 40° minute) Mais les Béciètes perdent soudain leur cadence, pratiquent un jeu brouillon, et les cheminots connaissent leur deuxième période faste. A la 51° minute, le B.E.C. ne mène plus que par 12 à 9. Le retour en jeu de Ranson, qui marqua trois bults en trois minutes, devait être décisif. A la 55° minute, Alard accentue l'avantage (16-9). Le score demeuvrera inchangé durant les cinq dernières minutes.

Les buts ont été marqués par : Ranson (5), Cazeneuve (4), Savin et Mayer (2), Benkimoun, Alard et Deuil (1).

A.S.C.E.A	٨.	LY	ON	١.			20
B.E.C.							19

En refusant à la dernière minu-te un but apparemment très valable à J.-M. Roux, l'arbitre n'à pas per-mis au B.C.C. d'arracher un match nul on ne peut plus mérité. De toute façon, la performance des Bécistes est particulièrement méritoire si l'on tient compte des conditions dans lesquelles ils ont effectué leur long déplacement.

AUTO-ÉCOLE LA CONFIANCE

TOUS PERMIS

DELOURME

Membre du B.E.C 9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78 BORDEAUX

CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

LA MAISON DU CAMPEUR

VOUS EQUIPERA POUR FOOTBALL — RUGBY — BASKET — VOLLEY
HAND-BALL — ATHLETISME — NATATION
TENNIS — HOCKEY... AVEC DU CHOIX...
DE LA QUALITE... DES PRIX
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES

BAR - RESTAURANT CHOPE Cuisine de famille

du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION ELECTROPHONE

ÉLECTROVISION

4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES
Téléphone 48.37.75

1, RUE DE LA HALLE - BORDEAUX - Tél. 52.45.29

HOTEL

si Fon parle souvent de certaines équipes de hand, il en est d'autres qui font figure de parentes pauvres, tout au moins dans notre journal. Je veux parler ici de ceux qui n'ont pas trop de préoccupations quant à l'issue des parties qu'ils disputent : peu importe de yagner, le principal est de s'amuser et aussi de suer an bon coup!

Mon camarade ex-coéquipier, Constantin, s'est fait une devoir, dans le dernier Journal, de parter des « P 2 ». Pourquoi, cette fois-ci, ne vous entretiendrais-je pas des « P 3 ». Nous avons connu bien des avanies cette année, en particulier, nous avons connu bien des avanies cette année, en particulier, nous avons perdu cette appellation qui faisait notre gloire : B.E.C. O.C.C.U. Si te nouveau patronyme que porte maintenant l'équipe y gagne en concision, le folklore traditionel du B.E.C. y perd beaucoup. B.E.C. O.C.C.U. se disait avec dans un anonymat le plus désonat qui soit ! Hélas, les temps sont à la standardisation et la joyeus et tradition fait place à la mijormité la plus banale. Pour sont a distinuarisation e di jogense tradition fait place à funiformité la plus banale. Pour s'en convaincre, il suffit de re-garder la plannine de Morillon: elle est peut-être fonctionnelle et pratique, mais elle pèche, à mon goût tout au moins, par défaut te nittoresque. pittoresque. Pour en re

de pittoresque.
Pour en revenir au défunt
B.E.C. O.C.C.U et au jeune (?)
P 3 », on y voit évoluer les
vieilles gloires du hand ball béciste dont la forme physique ne
laisse rien à désirer. Pour s'en
convaincre, il suffit de considérer le classement du B.E.C.
O.C.C.U, au classement du chamiennat de Giuvenne : 1, P 2; pionnat de Guyenne : 1. P 2 2. P 3 (B.E.C. O.C.C.U.); ces résultats flatteurs sont dus à l'équipe tout entière dont les ha-binés se retrouvent fidèlement, tous les dimanches ! Je ne cite-rai que pour mémoire notre bril-lant goal, Serge Béranger, la li-gne d'arrières se composant de récurires se composant de gne d'arrières se composant de l'ex-équipier d'Excellence, Mi-

chel Boucher, dont la masse imposante décourage bien des avants adverses ; Jean Guérin, dont le shoot percutant envoie jusqu'à 10 ou 15 buts par match dans les filets ennemis ; Albert Lamoliatte, dont le bras n'a rien perdu avec les années, surtout quand l'équipe s'échauffe (!) ; Yves Sourbier, capitaine, au retourné fulgurant aussi efficace que celui de Paillou. Les lignes avant comprennent André Lahournat, à qui les lunettes font cruellement défaut sur le terrain, Robert Lacueille qui nous surprend toujours par ses actions perculantes, enfin votre serviteur, de qui la qualité principale est de râler constamment qu'il ne voit pas assez de balles. Peut-être à ce fableau pourrionsnous ajouter Pierre Mangou, mais sa fréquentation des terrains de hand-ball a été plutôt réduite cette saison. On ne peut lui en faire le reproche car ses absences sont dues à son dévouement envers notre équipe féminine. ment envers notre équipe fémi-

nine.

Il est certain qu'avec Bébé
dans les bois, perdre un match
devient presque impossible. Sans
conteste, c'est vraiment lui le
meilleur joueur de l'équipe.
Matheureusement, ses obliga-tions professionnelles ne lui laissent nus touinurs le loisir d'émosent pas toujours le loisir d'évo

tons professionettes le ui dassent pas toujours le loisit d'évoluer avec nous : d'où notre seconde place au classement.

Pourtant, ce ne sont pas les
encoragements qui nous manquent, car l'on peut applaudir
la constance avec laquelle les
dignes moitiés de la majorité (???) des joueurs viennent
stimuler le moral et les actions
du bras conjugal. Il faut toutefois décerner une mention spéciales à Mmes Béranger et Laplace qui n'ont pratiquement jamais failli à leur noble mission.
Une autre particularité du
B.E.C. O.C.C.U. est la faculté
qu'ont les brillants athèles qui
la composent d'arriver : le premier, juste à l'heure du match,

19

HAND-BALL

(suite de la page 2)

A QUAND LE CHALLENGE DU CLUB COMPLET ?

S'il existait un challenge du club français le plus complet, il est certain que le B.E.C. au-rait des références on ne peut plus sérieuses pour décrocher

SENIORS 3º du championnat national ; meilleure défense française de la saison 62-63 ; champions de France univer-

JUNIORS

1/4 finalistes des championnats de France;1/2 finaliste championnat de France U.F.O.L.E.P.

1/2 finalistes championnat de France.

FEMININES :

1/4 finalistes championnats de France ;

championnes de France uni-versitaires. EFFECTIFS :

BERLITZ -LANGUES VIVANTES

A.S.C.E.M. Lyon B.E.C.

B.E.C.

Devant disputer le tournoi final de la Coupe de France universitaire à Bordeaux, aujourd'hui, sachart par ailleurs que la place de troisième lui était définitivement acquise, le B.E.C. décida de dispenser du voyage à Lyon ses équiplers premiers suivants Mayer, Benkimoun, Ranson, Cazeneuve, Dumereq. Deuil, Alard et Lestage. Comme, par ailleurs, Otternaud n'est toujours pas remis des a fracture, voier l'équipe qui rencontra l'A.S.C.E.M.: A ulong, Brignon, Vinot, Levy, Ripault, Roux, Schmitt, Dutemps et, dans les bois, les deux litulaires Astorgis et Magnier, non qualifiés pour l'équipe universitaire.

Le B.E.C. a donc prouvé qu'il pouvait, le même jour, aligner deux équipes premières d'égale valeur. Cete richesse en éléments est à l'origine des bons résultats bécistes; elle est également très prometteuse pour l'avenir.

Les buts du B.E.C. ont été mar-

teuse pour l'avenir.
Les buts du B.E.C. ont été marqués par : Aulong (7), Brignon (3), Roux, Schmitt, Dutemps (2), Ripault, Vinot, Lévy (1).

devenez ESTHETICIENNE Paulette FAYE

agréée d'Etat Enseignement complet distribué par professeur médecin des Hôpitaux.

Inscriptions, 101, av. d'Eysine face Parc Bordelais Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.6

GRAND GARAGE de la SOMME

Georges BERROCQ

175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80

GARAGE - STATION - SERVICE - PNEUS

IMENTATION

CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES

GROS - DEMI - GROS - DETAIL Prix spéciaux pour Collectivités

PARISIENNE

11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

et les autres, un par un dans le quart d'heure qui suit! Mais pour en terminer auce ces dieux des stades, sans s'attarder sur la moyenne d'âge qui dépasserait largement les trente ans si je n'étais pas là (et un peu là!) il faut considérer que d'îci quinze ans ou pourra former une équipe avec les fils de la génération actuelle. Seul Michel Boucher a manqué au devoir commum : il est père, oh! honte éternetle, d'une petite fille! Après vous avoir ainsi présenté brièvement l'équipe qui fait la gloire du B.E.C., je vous donne rendez-vous pour le jour de l'Hypertrophée, moment culminant de la forme de ces preux d'un autre dge.

L'ORNITHORYNQUE.

VOLLEY-BALL

La réforme des examens néfaste au championnat

J'ignore quels sont les résul-ts intellectuels obtenus depuis création d'examens à moitié ¿ l'année universitaire (P.C.B., harmacie, etc.). En tout cas, la de de notre section s'en trouve

vie de notre section s'en trouve grandement perturbée. Fin janvier et début février, il a fallu pallier l'absence de trois joueurs du six majeur ; heureu-sement, nous avons pu puiser dans l'équipe junior dont cer-tains éléments sont très près des titulaires de la première. Notre but étant la montée en première division, il est à crain-dre que de telles difficultés se renouvellent au cours des sai-sons ; parmi l'élite, il nous fau-dra à chaque rencontre tous nos

éléments en forme, condition im-pérative si nous voulons bien fi-

pérative si nous voulons bien figurer,
Pourtant, il est réconfortant de constater que les clubs universitaires brillent plus particulièrement en volley-ball : le P.U.C. est le leader invaincu de la première division, nous sommes quatre clubs universitaires en tête.
Malgré ces difficultés, nous sommes premiers au classement, à égalité de points et de sets avec l'A.S.U. Lyon. Nous avons effectué avec succès le déplacement de Puteaux ; il paraît certain que le championnat se jouera à Bordeaux, le 17 mars, contre l'A.S.U.L., match qu'il nous faut

trecôte à la bordelaise qui trembla autant qu'un « bicho ». Les fromages furent gasillardement ingurgités. Tous ces plats, d'ailleurs, étaient accompagnés de chants. On sait que les Bécistes chantent ; on sait que les Bécistes chantent ; on sait aussi que les Basques chantent. Conclusion logique : lorsqu'on a affaire à des Bécistes basques... Mais il ne suffit pas d'avoir de la voix et de brailler, il faut savoir s'en servir. Or, cette soirée fut une merveilleuse démonstration de ce dont sont capables les choristes du « paradis perdu ». Comme les chants s'affablissaient quelque peu après les fromages, je regardais autour de moi et remarquais l'absence de Teillery. On le vit bientôt revenir, portant, attaché à l'épaule, le petit tambour basque, et tenant à la main cette merveilleuse flûte aux sonorités si bizarres et si aiqués : le xistu. Teillery se montra un virtuose et fit tant et si bien que la glace fondit comme par enchantement dans les gosiers de nos Bécistes pour qu'il est toujours mid ou sept heures. D'aileurs, il faut ici adresser toutes nos félicitations au cuisinier, non seulement pour cette glace, mais pour tout le repas.

Le manomètre de la salle ne si-maloit ness encere le sôte d'êlerès.

pour tout le repas.

Le manomètre de la salle ne signalait pas encore la côte d'alerte, et il y avait encore une place dans les estomacs pour le « poussecafé » que M. Duprat offrit comme supplément au programme. C'est alors que le virtuose du ciseau, l'animateur infatigable des conversations, M. Dumas, révéla ses talents de conteur et nous servit quelques histoires drôles qui furent applaudies à l'unanimité. Pour ne pas être en reste, le professeur Haget sélectionna pour l'assistance quelques-unes de ses « meilleures ».

Les restes d'un banquet, les dé-bris d'une fête sont toujours plus ou moins tristes et désenchantés. Lorsque minuit a sonné pour Cen-drillon, lorsque l'univers féerique s'éeroule, il y a toujours un petit serrement de cœur. Mais, jetant un défi au sort, nous sommes tous par-tis, bras dessus, bras dessous, en chantant des airs à réveiller les morts. Le cours Georges-Clemen-ceau, jusqu'au « Régent », a Té-sonné aux accents basques les plus dynamiques. Le personnel du

sonne aux accents basques les plus dynamiques. Le personnel du « Régent » nous a vus ainsi entrer, à 1 heure du matin, non pas avec des figures pâles et défaites, mais le sourire aux lèvres; et les consommateurs attardés, les belo-

teurs ennuyés, ont su une fois de plus que le B.E.C. était loin d'être mort. Et je sais qu'il vivra dans l'attente de la prochaîne fois.

gagner avec le meilleur score possible, afin de soigner notre set-average.
Ensuite, il restera le dernier match, à Marseille, contre le S.M.U.C., club qui, en principe, ne sera plus dans la course pour la montée, ce qui peut altérer sérieusement son moral. Cependant, il ne faudra pas prendre ce déplacement à la légère; bien préparés, nous devons terminer en beauté et confirmer le résultat du match aller.

Avant d'envisager cette dernière phase, il faut que tous les Bécistes viennent encourager nos « petits rouges » afin de prendre une revanche éclatante sur Lyon, revanche qui nous tient à cœur car, à l'aller, nous n'avions pas été gâtés par l'arbitre.

— Chamouleau et Huetz de

Chamouleau et Huetz de Lemps retenus pour France B.
 Huetz séléctionné aussi A.
 S.S.U.

Coup d'æil sur la Réserve "BEC I"

Cette réserve peut, je crois à juste titre, se prévaloir d'être une des plus nombreuses de la Ligue de Guyenne puisque, à ce jour, dix-neuf licenciés peuvent évoluer tous les dimanches sur les stades.

Sa formation est très curieuses au point de yue âge le plus e au point de yue âge le plus e au point de yue âge.

Sa formation est très curieusea au point de vue âge, le plus ancien étant de 1930 et le plus jeune de 1948. Nous y trouvons en effet des gars de 1930, 1936, 1938, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946 et 1948. Je me contenterai de nommer le plus ancien, Frichou, que tous les volleyeurs connaissent bien, et le plus jeune, Hervé Michel, qui vi en t d'être sélectionné de Guyenne en cadet.

Voila pour la formation de l'équipe. Pour les résultats, eh bien, je crois qu'ils ne sont pas tellement mauvais, sans être très brillants. Deux matches gagnés, le 16 décembre 1962, par 3 sets à 1 contre Santé Navale, et 3 sets à 2, le 10 février, contre, l'A.S.P.O.M.; les autres rencontres, évidemment, se soldèrent par un échec, mais je suis certain que nos adversaires ont eu quelquefois fort à faire pour contrer ces e jeunes ». Les Pompiers ne pourront pas me contredire pour le match de Barbey.

Il faut faire confiance à cette formation qui a dans ses rangs des joueurs « valables », pour employer le mot cher à notre ami Chamouleau, et, sans vouloir vexer ces gargons, je me contenterai de féliciter les meilleurs, Constantin, les deux frères Sernajean, Misselis, d'Abaza, Vidalens, Ségura, Hervé M., et remercier Frichou, le « doyen », qui tient sa place souvent, les jours de pénurie, mais je ne voudrais pas mésestimer les autres qui donnent, j'en suis certain, le meilleur d'eux-mêmes, les Aufredau, Andras, Violette, Doglio, Delamare, Le Gais, Perpissac, Barbe.

Barbe.

Et maintenant, faisons de notre mieux pour terminer ce
championnat de Guyenne et
pour rester en « Excellence »,
pour la gloire de notre « B.E.C. ».

Peillo DUPRAT



QUAND LES PILOTARIS SONT A TABLE

Un beau jour, ce fut le coup de foudre : à la stupeur générale, on annonçait, pour le 23 mars, un véritable banquet de la Pelote béciste, au restaurant « Chez le Chef », rue Huguerie. Les joueurs avaient rendez-vous là pour 21 heures. Jy arrivai, non sans avoir absorbé un petit Ricard avec Mañu Arreiz et François Bertet, « en Suisses ». Le bar du restaurant subissait déjà une cour assidue. On reconnaissait évidemment les têtes habituelles : Teillery, P. Loustalot, Anderson (d'après des sources d'information officieuses, ce serait un Suédois qui se serait mis à la pelote). Poulou (de Ciboure), Etchandy, Eyhéraguibel dont la stature imposante masquait quelques verres de Martini. Les conversations battaient déjà son plein et l'on parlait bien sûr de la finale « à suspense » de petit gant de cette année ; c'est alors que le troisième personnage de la triade tuté-laire du petit gant de cette année ; c'est alors que le troisième personnage de la triade tuté-laire du petit gant de cette année ; c'est alors que le troisième personnage de la triade tuté-laire du petit gant de cette année ; c'est alors que le troisième personnage de la triade tuté-laire du petit gant de cette année ; c'est alors que le troisième personnage de la triade tuté-laire du petit gant béciste fit son entrée, triomphale comme d'habitude : je veux parler de Phélippot. Notre Maciste défonceur de frontons, qui avait cessé toute alimentation depuis le jeudi, ne paraissait cependant pas trop marqué par ce jeunes vaiument bondissants, arrivés d'on ne sait où, firent leur entrée, la chanson déjà aux lèvres : les pilotaris de la Goizeko étaient là : Stenou, Euzol et Larre, Dès le début de l'année, M. Etchandy, le père du célèbre « Ata », nous avait envoyé la fleur de sa jeunesse, ses meilleurs joueurs de grand gant, des athlètes à tout casser, même les carreaux du Stade municipal (n'est-ce pas Léon ?). Enfin, les vedettes se font toujours attendre, arriva le deuxième homme de la tribu Loustalot, Michel. Auréolé de la de des des des des des des des des de de la gloire des canchas, aussi fleg-matique que possible, le seigneur des trinquets se montra très à l'aise pour trinquer.

J'ai gardé pour la bonne bouche de cet épisode « apéritif » le para-graphe « personnalités ». Outre M. Duprat, toujours aux côtés de ses poulains, le Président Mayer fit une apparition, mais malheureuse-ment ne fut pas des nôtres pour les réjouissances de la table ; le Président fantôme de la Section (c'est ainsi autil se modific hai (c'est ainsi qu'il se qualifia même). M. le Professeur H Haget.

prit part à cette réunion. Sa bonne humeur et son dynamisme habituels ajoutèrent du piquant à cette
réunion. Les forces de l'ordre prirent aussi part aux festivités en la
personne du président pilotarijudoka : le commissaire Maigret,
alias commissaire Clarout garde
de son cœur au B.E.C. Un mystérieux personnage, qui attira tout
de suite les sympathies, était là
aussi. Il s'agit de l'animateur de la
section de pelote des Girondins,
M. Dumas. Cet amuseur public n° 1
détient un secret que l'on cherchait
depuis longtemps : celui des coupess de cheveux de M. Duprat.

Lorsqu'eut retenti le mot magi-

pes de cheveux de M. Duprat.

Lorsqu'eut retenti le mot magique : « à table ! », tout le monde passa dans la salle du banquet où déjà nous attendaient les « assiettes niçoises » et de tristes verres encore vides. C'est à ce moment que le Président Mayer prononça une allocution dans laquelle il remerciait M. Duprat, « toujours aux côtés de ses joueurs », le Président de la Section, M. Haget, et enfin « les joueurs qui avaient porté le fanion du B.E.C. en finale et qui l'avaient fait flamber sur toutes les canchas, etc... » ; il termina sur le « triomphe de la pelote » et partil. Les affamés s'installerent, Phélin-

l'avaient fait flamber sur toutes les canchas, etc... »; il termina sur le « triomphe de la pelote » et partit.

Les affamés s'installèrent, Phélippot et Eyhéraguibel en tête. Des rires commencèrent à éclater du côté Poulou. Les conversations s'animaient, le moral était au « beau-fixe », et je prévoyais une soirée des plus joyeuses lorsque je m'aperqus que les quelques bouteilles soigneusement posées sur les tables étaient déjà vides : le tavernier ne savait pas que les capacités bécistes, à table comme sur la cancha, dépassent largement la moyenne; il allait apprendre à les connaître. Les assiettes niçoises, excellentes ma foi, furent ainsi ai-sément noyées. Ce hors-d'œurre n'était pas achevé que M. Duprat prenaît la parole et annonçait aux Bécistes que le fronton des Girondins leur était ouvert et qu'il offrait généreusement aux Girondins le bastion béciste, le repaire où s'élaborent en secret foutes les stratégies : le Stadium. M. Duprat passa ensuite la parole à celul qui détient le secret des coupes « toile émeri », M. Dumas ; celui-ci, dans des termes émus, rappela que les Bécistes seraient toutours bien accueillis par les Girondins et les Girondins enverraient tout ce qu'ils pourraient trouver comme joueurs de petit gant au B.E.C.; le B.E.C. ferait de même pour la raquette argentine. A son tour, le Président du Comité de la Côté d'Argent, le commissaire Claroux, rappela ensuite de faqon très vivante que cette soirée était placée sous le signe de l'amitié et de la Pelote basque.

FROID + MACHINE A LAVER R. JARDRY

Tél. : Bordeaux (quai de Paludate) : 92.72.90 (3 lignes) (cours G.-Clemenceau) : 48.12.35

Bergerac : 122.

DU CHIC

DE LA QUALITÉ **MODES BRUYAS**

BORDEAUX

Mlle CHINCHON, du B.E.C

ALEXANDRE

COIFFEUR

Dames Messieurs

5, crs Pasteur - Tél. 48.68.66

SPÉCIALISTE COUPE DE CHEVEUX AU RASOIR

BRASSERIE-CAFÉ MONTAIGNE 131, cours Victor-Hugo ORDEAUX Téléphone 92,40.56

Le rendez-vous

des BECISTES

Pour etre

un homme bien

habillé.

confiance àla

BJ

En TELEVISION comme en RADIO

RADIO-SELECT

M. BOUCHÉ Membre du B.E.C.

17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35

Distributeur des Grandes Marques

PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET

LA VOIX DE SON MAITRE

INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

CHAQUE MOIS, A LA MÊME PLACE DANS CE JOURNAL

trouverez

VOUS

sportifs

faites

CHEZ LES

actuellement terminés, il est en ef-fet possible de faire une mise au point.

point.

Nous n'insisterons pas sur l'équipe juniors, en ayant déjà parlé en début de saison. Le championnat debut de saison le championnat fut impossible de constituer une équipe valable. Le départ de deux ou trois éléments, départ de quel-ques-uns dans d'autres clubs, le choix pour d'autres d'une autre activité sportive au sein même du B.E.C., surtout en hand-ball et rugby, nous privait dès le début des meilleurs éléments sur lesquels nous pouvions compter. Les autres joueurs de cet embryon d'équipe ne suffisaient pas pour commencer un championnat avant les rentrées scolaires et universitaires. Ce fut alors le découragement pour certains, l'abandon pour d'autres et l'équipe junior termine la saison avec l'appoint des joueurs cadets. Nous ne pouvons que regretter l'incompréhension de la Ligue qui commence trop tôt, fin septembre, et finit ses compétitions officielles le 15 janvier, comme ce fut le cas pour la poule de notre équipe juniors. Nous espérons une meilleure organisation pour l'an prochain.

L'équipe minime, bien amenée

organisation pour l'an prochain.

L'équipe minime, bien amenée par M. Diseazeaux, oblint quelques victoires, mais beaucoup trop de défaites pour obtenir un bon classement. Là aussi, l'équipe fut formée trop tardivement et, malgré la valeur des Bordessoule, Barbeyron, Chapelain, Destacamp, Diseazeaux, Dutouya, Duprat, frères Dupouy, Muniesa, Nouaille, Rethoret, Siot, Sorentino, Sourgen, Trouvé, renforcés en fin de saison de Picot, neveu de notre secrétaire général Paillou et fils de notre confrère, elle ne put remonter son handicap. Beaucoup de volonté cependant chez tous ces joueurs qui auraient mérité de meilleurs résultats. Départ trop tôt dans le championnat, début octobre.

La deuxième équipe cadet, grâce au dévoucment de M. Estève, fut présente tous les dimanches sur les terrains, en matches de championnal comme en match amical. Asez bien placée au milieu du tableau, elle aurait pu faire mieux si certaines défections incompréhensibles ne l'avaient obligée de jouer quelquefois incomplète. Les plus fidèles furent : Brun, casamayou, Erezue, Fernandez, Girazideau, Gonzalès, Gutiérez, Recurt, Arnautou Cazade, Destacamp, Estève, Framezelle, Harribey, Lapalu, Stulpner.

Bandagiste N. R. Créateur de modèles

AGREE TOUTES CAISSES

33, place Pey-Berland - BORDEAUX - Tél. 48.72.41

PREMIÈRE

- PROMOTION HONNEUR POULE B (Après la 12° journée du 10-2-63) 6. B. E. C.

JEUNES

11 17-24 8. Andernos 11 14-24 7 15-21 10. Salies-de-Béarn

Le fait important est la premiè-re place de Langon qui a grignoté petit à petit son retard sur Bour-baki. Derrière, le trou est creusé et, chose assez rare, toutes les équi-pes, à part les deux premières, sont intéressées par la descente : en effet, quatre points séparent le troisième, Lesparre, du neuvième, Lacanau.

11 13-18

SUPER - RÉSERVE | Capte | Capt

Les Girondins dominent la situa-tion car ils ont deux matches en retard.

Nous ne parlerons pas de la dernère défaite, le 10 mars, contre St. Nicolas, où l'équipe incompléte dut s'incliner également par 1 but à 0. Evidemment, le départ fut trop précoce (trois matches avant le 15 octobre) pour avoir le temps de former la meilleure équipe, mais nous devons particulièrement souigner l'exactitude de tous les joueurs, leur volonté de valnere et leur correction sur le terrain. Très fidéles aux directives données par Meynieu, ils constituaient en fin de saison une excellente équipe qui se retrouvera presque intacte l'an prochain pour former l'équipe junior. Sans compter Rabastens qui dut nous quitter en milieu de saison et Drillon, arrêté également pour raison de santé, l'équipe fut formée des dis fidéles suivants ; Cadis, Coussirat, Fourcade, Fourtillan (capitaine), Lopez, Molenat, Pauquet, Perellon, Pinard, Terrier et, en fin de saison, Milhau et Abadie. retard.

A part les deux premiers et le dernier, toutes les équipes se tiennent. Si le B.E.C. s'accroche, il peut très bien terminer troisème, ce qui serait une performance jamais réalisée et d'autant plus méritoire qu'il occupait la dernière place après les premières journées.

RÉSERVE	В			
(Après la 6° journé	e - 1	0-2-	63)	
1. B. E. C	10	6	24-10	
2. Eysines	5	5	7- 6	
3. B. A. C	4	4	9-13	
4. Arlae	4	5	13-16	
5. J. S. Espagnole	3	6	8-16	
Notre équipe est à	peu	pre	es as-	

LEURS RÉSULTATS

PREMIERE.

30 décembre. — Vayres-B.E.C. : 1-0 (en amical, Vayres opérant en nes le dimanche.

Le B.E.C., doit remercier particulièrement, en plus de notre entraineur, Guy Meynieu, MM. Discazeau et Estève qui, tous les dimanches, n'ont pas hésité, malgré un hiver particulièrement rigoureux, à se rendre sur les terrains et faire cuxmémes les chauffeurs des joueurs. Nous avons également le plaisir de retrouver sur la touche des parents de joueurs, le commandant Cadis, M. Pauquet, le docteur Picot, en fin se saison, qui se font un plaisir de nous aider chaque fois qu'ils le peuvent. Mais nous aurions la possibilité de former d'autres équipes si nous étions plus nombreux pour les acompagner. C'est indispensable si nous voulons faire connaître aux jeunes l'amour du sport, du football en particulier, et surtout du sport désintéressé tel que nous le concevons à l'Ecole et à l'Université.

1-0 (en amical, Vayres opérant en honneur.

6 janvier. — Bourbaki de Pau - B.E.C. : 3-0 (championnat).

13 janvier. — S. G. Bastidienne - B.E.C. : 1-1 après prolongations (4' tour de la Coupe du Sud-Ouest). Qualifiés au bénéfice de l'équipe de série inférieure, La Bastidienne opérant en Honneur).

27 janvier. — Saint-Médard-en-Jalles - B.E.C. : 4-2 (championnat).

3 février. — Villenave - B.E.C. : 0-0 après prolongations (16' de finale de la Coupe du Sud-Ouest). Qualifiés au bénéfice de l'équipe de série inférieure, Villenave opérant en Honneur).

10 février. — B.E.C. - Langon : 0-3 (championnat).

17 février : Lormont - B.E.C. : 0-1 (amical).

SUPER-RESERVE

6 janvier. — S.A.B. Floirac B.E.C. : 1-4 (championnat).
13 janvier. — Villenave - B.E.C.:
1-3 (championnat).
20 janvier. — B.E.C. - Bastidienne : 1-2 (championnat).
27 janvier. — B.E.C. - Girondins:
0.6

3 février. — Léognan (1) - B.E. C.: 4-2. 10 février. — Coqs Rouges - B. E.C.: 0-2.

27 janvier. — R. C. Bordeaux - B.E.C. : 4-3 (championnat).
3. février. — Marcheprime (1) - B.E.C. : 0-8 (amical).

13 janvier. — B.E.C. - S.B.U.C. (réserve): 3-3 (amical).
27 janvier. — Eysines - B.E.C.: 1-1 (championnat)..
10 février. — B.E.C. - J. S. Espagnole: 3-3 (championnat).

par G. DOUMEINGT

Compte rendu des matches

J'ai demandé à mes camarades, surtout ceux de l'équipe pre-mière, de bien vouloir écrire chacun leur tour le compte rendu d'un match. Malheureusement, certains se sont dérobés et je n'en ai pu obtenir que trois. J'espère que pour le prochain journal, chaque rencontre de notre équipe fanion vous sera contée.

6 janvier : BOURBAKI DE PAU bat B.E.C. : 3-0

A l'issue de ce match important pour les deux équipes, Bourbaki, par sa victoire, prend une option sur le titre. L'état du terrain, très glissant, n'aida pas les joueurs à la confection d'un bon football.

la confection d'un bon football.

Bourbaki débute bien, domine
pendant le premier quart d'heure.
C'est durant cette domination que
nos adversaires inscrivirent le premier but : sur une balle en profondeur, l'ailier droit prit de vitesse
notre arrière et tira au but ; Higué
plonge et l'autre allier, démarqué,
n'a aucune peine à marquer. Après
ce but, le jeu se stabilise. Le B.E.C.

s'organise, domine à son tour. De nombreuses actions sont amorcées au milieu du terrain, mais aucune ne trouva de conclusion. On note de bons centres de Chaudet.

Après la reprise, jeu équilibré, Le B.E.C., cependant, ne parvient pas à égaliser. Durant les derniè-res minutes, Bourbaki augmentera son avantage de deux buts.

Pau présenta une équipe jeune, dynamique. Au B.E.C., Higué, Sa-lardenne, Marque et Bringeon sont à signaler.

Jean-Marie SERRANOU

3 février : 1/16 DE FINALE DE LA COUPE DU SUD-OUEST

3 février : 1/16 DE FINALE DE LA COUPE DU SUD-OUEST

Notre équipe était opposée au leader de division d'Honneur:
Villenave-d'Ornon.

Ce match de seizieme de finale se situait après notre nul « victorieux » contre La Bastidienne qui opère également en division d'Honneur.

Disons tout de suite que le match nul (0-0), après profongations, sanctionnant le débat est parfaitement logique. En effet, notre formation ne fut jamais dominée, tant au point de vue etchnique que du point de vue etchnique que du point de vue occupation du terrain. Nous fûmes même handicapes dès la fin de la première mi-temps par la blessure de notre arrière gauche, Eutrope (dit le Gourer-

10 février : B.E.C. - LANGON

En ce jour, nous rencontrions Langon. Cette équipe, qui postule à la remontée en Honneur, était fermement décidée à enlever le gain du match.

Pour notre part, améliorer notre classement et aider notre capitaine, Dina, à gagner le pari d'une bouteille de champagne engagée contre son ami et rival, le capitaine de Langon, Belombo, étaient nos deux seuls stimulants puisqu'aussi bien la montée était pour nous un rêve passé.

Le dois dire qu'ils forent insuffisants et nous fûmes battus : 3-0, score sans appel, par une équipe qui était à notre portée si nous avions joué comme le diunanche précédent, face à Villenave. Malheureusement, l'équipe jouait comme à la parade et, a-rès le premier but de Langon, consécuiff à un magnifique coup-franc tiré distinction de la défense s'accrocher plus que d'ordinaire.

13 janvier : BASTIDIENNE : 1 — B.E.C. : 1

13 janvier : BASTIDIENNE : 1 — B.E.C. : 1

Il fait très froid, ce dimanche 13 janvier, lorsque nous entamons notre match éliminatoire de doupe du Sud-Ouest, contre La Bastidienne, et la moitié sud du stade de Galin, à l'ombre des tribunes, est gelée. Comme à son habitude quand il est opposé à une équipe réputée supérieure, le B.E.C. témoigne d'une belle ardeur et, d'entrée, impose un jeu agréable. Petites passes précises au centre du terrain, combinaisons entre avants, jo-lies mais stériles. Pourtant, à la 20 minute, sur une action de toute la ligne d'attaque, Bringeon signe le premier but du match. Il manquera de peu de récidiver quelques minutes plus tard, son tir heurat de vante pour le terrain était à notre portée.

27 Janvier : SAINT-MEDARD : 4 - B.E.C.. : 2

27 Janvier : SAINT-MEDA
Paradoxalement, ce fut un match
facile où le B.E.C., menè 2-0 d'entrée sur des fautes de défense, s'imposa en fin de première mi-temps,
revenant à 2 à 2 et semblant alors
mener les opérations à sa guise.
Pourtant, un penalty manqué par
Salardenne semble avoir été le
tournant du match car, obligé de
se livrer pour conclure, le B.E.C.
encaissa deux nouveaux buts sur
contre-attaques et se révéla incapable de battre une défense très
renforcée.

On peut expliquer cet échee par
un manque généralisé de combativité ; il semble que personne ne
se soit persuadé de l'importance du
match et la victoire semblait tellement à notre portée...

Jean SALARDENNE.

Jean SALARDENNE

Merci à ces trois volontaires, mais nous aimerions que tous les autres fassent un effort, surtout les anciens, Larrue, Higué, Dina, etc. puisque notre nouveau goal, Michelena, Béciste depuis cette saison. notre ex-junior Serranou, ainsi que Chaudet, nouveau venu en fool, vous donnent l'exemple.

> Pierre Burdin Pholographe

62. Cours de l'Intendance

ANDRÉ AURIEL

CHEMISIER

HOMMES

ANGLE COURS CLEMENCEAU-

Parmi tous ces éléments, certains présentent d'excellentes qualités qui permettent d'espèrer de bons équipiers premiers dans les années qui viennent. Aussi, nous ne saurions trop insister, de nouveau, sur la nécessité de faire appel à de nouveaux dirigeants pour conseiller et diriger ces équipes de jeunes le dimanche.

FEMMES

20, rue Rolland Sporting 20, rue Rolland Téléph. 48.51.86 Rue LAFAURIE-DE-MONBADON

LAGAILLARDE

CENTRE DE LA GASTRONOMIE BORDELAISE 6, cours de l'Intendance — Tél. 48.67.34